Tribune de Genève, 26.11.2011, page 3
« Le duo Berset-Maillard à l'assaut du Conseil fédéral »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG20111126-01.2.15.1
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

Décision

Le duo Berset-Maillard à l'assaut du Conseil fédéral

Le PS mise sur ses deux poids lourds pour briguer le siège de Micheline Calmy-Rey. Marina Carobbio est déçue et Stéphane Rossini a fait de la figuration. Récit

L'essentiel

- **Ticket** Le Parti socialiste a misé sur ses deux poids lourds romands.
- **Tessin** Sèchement écartée, Marina Carobbio est déçue.
- **Auditions** Les deux candidats doivent maintenant convaincre les autres partis.



Le conseiller aux Etats fribourgeois Alain Berset (à g.) et le conseiller d'Etat vaudois Pierre-Yves Maillard ont été choisis par le PS. KEYSTONE

Arthur Grosjean Berne

Le couperet est tombé. Le groupe parlementaire socialiste a décidé hier de lancer le duo Alain Berset-Pierre-Yves Maillard dans la course au Conseil fédéral le 14 décembre. Il a recalé la Tessinoise Marina Carobbio et le Valaisan Stéphane Rossini. «Nos deux candidats désignés sont excellents. Ils ont un format nettement supérieur aux candidats PLR qui ont été présentés lors des dernières élections au Conseil fédéral», a vanté en toute immodestie Christian Levrat, le président du PS *(lire interview ci-dessous)*.

Avant de trancher dans le vif dans la salle de commission 286 du Palais fédéral, devant laquelle piaffait d'impatience une meute de journalistes, la cinquantaine de socialistes a auditionné les quatre candidats. Chacun avait cinq à dix minutes pour présenter son parcours. Puis il devait répondre à quatre questions données à l'avance sur les thèmes suivants: Europe, assurances sociales, priorités politiques de chaque département et croissance économique.

Ticket à deux

Puis les quatre prétendants ont été envoyés au bistrot. Pendant ce temps, le groupe PS a décidé de plébisciter un ticket à deux et non à trois. «Nous avons voulu offrir un choix à l'Assemblée, mais non disperser nos voix afin de résister à une éventuelle attaque de notre siège», explique la cheffe de groupe, Ursula Wyss.

L'heure de vérité a ensuite sonné. Combien de voix a recueilli chaque candidat? A cette question simple, on a eu une réponse fumeuse de la direction du parti. Celle-ci n'avait quasi aucun chiffre précis sur le déroulement des votes. Une chose est sûre: Alain Berset est arrivé en tête. Il l'a emporté de quelques voix sur Pierre-Yves Maillard au 5e tour du premier scrutin. Pour la 2e place du ticket, les choses se sont accélérées. Il y a eu un report de la majorité des voix de Berset sur Maillard et celui-ci s'est imposé au 2e tour par 32 voix contre 18 à Carobbio et 6 à Rossini. Ce dernier a donc fait de la figuration dans cette élection.

«Aux Jeux olympiques, quand on n'est pas sur le podium, on est forcément déçu. Mais je n'ai pas trop d'états d'âme», réagit très sportivement Stéphane Rossini malgré sa sévère sortie de piste. La Tessinoise Marina Carobbio, qui croyait plus en ses chances, se montrait très déçue par «ce front romand» qui lui a barré la route vers le pouvoir suprême.

Autre son de cloche chez les gagnants du jour. Alain Berset se déclarait très heureux d'avoir été choisi: «J'ai vécu une période passionnante. Cette campagne a soudé les quatre candidats et je me réjouis de faire équipe avec Pierre-Yves pour cette candidature au Conseil fédéral.»

La lettre de Maillard

Pierre-Yves Maillard, justement, se félicitait aussi de cette «campagne harmonieuse où les candidats n'ont pas cherché à discréditer les autres, mais à souligner leurs qualités propres». Au-delà de cette unité de façade, le duel des deux poids lourds politiques va s'intensifier. Le Vaudois a tiré sa première cartouche hier en annonçant qu'il va envoyer une lettre aux 246 membres de l'Assemblée fédérale. «C'est un texte politique car, au-delà des étiquettes, il faut que l'on parle politique dans cette élection.» Maillard assume son ancienne image de syndicaliste pugnace mais cherche de plus en plus à se profiler comme un bâtisseur du futur avec une expérience gouvernementale.

Berset ultraprofessionnel

Et Berset? Il est redoutablement pro à l'interview, passant avec aisance du français à l'allemand et maîtrisant à merveille tous les codes de langage de la Berne fédérale. Il est rond, rassurant, mais tellement huilé qu'il apparaît moins humain qu'un Maillard qui bafouille en allemand. Le duel auprès des parlementaires promet d'être passionnant.

Le moment de détente de cette journée riche en stress? Lorsque le président du PLR, Fulvio Pelli, s'est pointé devant la salle des auditions. Nous lui avons demandé s'il avait l'intention d'être candidat socialiste pour être élu au Conseil fédéral. «Oui, et j'attaquerai le siège d'Eveline Widmer-Schlumpf», a-t-il plaisanté avant de poursuivre son chemin.

Tout savoir sur la course au Conseil fédéral sur www.tdg.ch/septsages